

# La voix valaisanne : le revenant de la Tour

Autor(en): **Lodel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233400>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La voix valaisanne



### Le revenant de la Tour

*Ce que je vous raconte s'est passé à Saxon il n'y a pas longtemps. On disait chez nous que chaque samedi, entre onze heures et minuit, des âmes en peine faisaient la procession entre la tour et l'ancienne église en chantant et en priant. Aussi, à ces heures, personne ne se hasar-dait de se rendre en ces lieux.*

*Et, cependant, un habitant des mayens, Pierre Berguerand, un solide gaillard, empruntait le chemin qui longe la tour, sans s'inquiéter de ce qui pouvait bien se passer.*

*Connaissant les habitudes de notre homme, une bande de jeunes gens déci-dèrent de lui jouer une méchante farce.*

*Un certain samedi, tard dans la soirée, ils aperçurent Pierre qui s'était attardé à la pinte avant de prendre la grimpe pour se rendre chez lui. Sur le coup, ils décidèrent de mettre leur projet à exé-cution. Chacun avait préparé un drap de lit et une chandelle. Avec ce maté-riel ils se rendirent à la tour. Il faisait nuit noire. Quand ils entendirent que Pierre venait en chantonnant, ils eurent tôt fait de s'affubler du drap, d'allumer les chandelles, de se mettre en file et de descendre le sentier en chantant en latin les litanies, dans la pensée d'épouvanter notre luron.*

*Quand la bande fut à quelques pas de notre homme, celui-ci, sans la moindre émotion, posa sa hotte en disant :*

*« Les morts n'ont jamais fait de mal aux vivants », et il se mit à les chasser à coups de pierres.*

*Sans demander leur reste, connaissant notre gaillard, ils se sont mis à déguer-pir ventre à terre le chemin du village, sans regarder derrière eux, se gardant bien de ne raconter à personne ce qui leur était arrivé.*

*Ne fallut-il pas que le samedi suivant Pierre les retrouve dans la même pinte, en train de faire de l'esprit et de se moquer de lui.*

*Le plus tranquillement du monde, il leur dit :*

*« Alors, voulez-vous recommencer ce soir, mais sachez bien que ce ne sera pas la même chose ». Ils firent semblant de ne rien comprendre aux propos de Pierre, toutefois, depuis ce jour, on n'entendit plus parler à Saxon des revenants de la tour.*

Lodel.

*Voir même article en patois : Pages valaisannes.*